“ Il ne faudra pas donner le sentiment que les Réunionnais veulent faire une OPA sur Mayotte ”

CLICANOO.COM | Publié le 9 janvier 2009

Forte de transferts financiers plus conséquents, la départementalisation de Mayotte ouvrira à court terme un nouveau marché important pour les entreprises réunionnaises, déjà bien implantées sur l'île aux parfums. Mais selon Guy Dupont, président de la fédération des entreprises d'Outre-mer, elles devront avant tout savoir se faire accepter.

Quel est votre regard sur la très probable départementalisation de Mayotte ? Je constate que la volonté de la population mahoraise est très forte, et qu'en pareil cas cela finit toujours par se faire. Cela dit, je pense que les politiques n'ont pas fait apparaître assez tôt les contraintes de la départementalisation. Du coup, on se dirige vers un choix précipité sur une base moyennement éclairée. Le gouvernement va devoir mener un exercice délicat.

Quel développement économique peut entraîner la départementalisation à Mayotte ? D'un point de vue pessimiste, il pourrait se développer une économie qui n'aurait pour vocation que de recycler les prestations sociales et les transferts financiers venant de Paris. Ce qui entrainerait un développement de la valeur ajoutée et de l'import-substitution à Mayotte, comme cela a été le cas à La Réunion. Mais cela me semble trop restreint. D'un point de vue plus optimiste, je pense que Mayotte peut nourrir d'autres ambitions et jouer la carte originale d'une île en devenant qui focaliserait en plus ses efforts sur un ou deux secteurs en pointe.

À quels secteurs de pointe pensez-vous ? D'abord à l'exploitation de son environnement naturel exceptionnel, son lagon notamment, à travers le tourisme et l'environnement. Ensuite au milieu de la santé, dans lequel Mayotte pourrait être capable de vendre ses prestations dans son secteur de l'océan indien et d'en tirer un avantage économique.

Quels secteurs vont se développer le plus vite selon vous ? Le BTP, les services, la distribution. Cela va créer de l'emploi mais ne donnera pas de visibilité externe à Mayotte. Or, tout le monde en a besoin.

Vous attendez-vous à un essor économique rapide ? Oui, il y aura certainement un gros boom. Le système va changer brutalement et il faudra y apporter des adaptations. En 20-30 ans, Mayotte va faire le chemin qu'a fait La Réunion en 60 ans. Ce qui va entraîner des frictions qui pourraient être fâcheuses si elles sont mal gérées. La Réunion en a connues tous les 15-20 ans, Mayotte en connaîtra sans doute plus fréquemment. Le sens de l'Histoire est écrit mais tout dépendra des attitudes des uns et des autres.

Les entreprises réunionnaises sont idéalement placées pour bénéficier de ce nouveau marché. Presentez-vous un grand rush ? Le monde économique réunionnais est déjà très présent à Mayotte, dans l'agroalimentaire, le BTP, les services, les commerces, l'industrie... Le mouvement va en effet s'amplifier considérablement. Mais attention, il ne faut pas donner le sentiment que les Réunionnais veulent faire une OPA sur Mayotte. Il faudra d'une part associer la population locale dans les entreprises, et d'autre part nouer des liens étroits avec les entreprises mahoraises.

Cette mainmise réunionnaise sur le gâteau est-elle déjà mal perçue à Mayotte ? Cette présence a parfois été ressentie comme une sorte de tutelle. Il faudra donc beaucoup de doigté. Oui, les Mahorais ont déjà dit qu'ils se sentaient envahis. C'est pourquoi il faudra des relations beaucoup plus étroites, avec par exemple des participations au capital dans les deux sens. Il faudra éviter aussi une trop forte mainmise dans certains secteurs comme la téléphonie, les services, la distribution, le BTP...

S'agit-il d'une réelle chance pour l'économie réunionnaise ? Si les Réunionnais n'entraînent pas de rejet, cela peut en effet donner un vrai relais de croissance aux entreprises de La Réunion, qui sont arrivées localement au bout de leur marché. Et ceci dès le court et moyen terme. Cela va aller vite. Mais cela peut aussi donner la possibilité aux Mahorais de venir à La Réunion.

Les conditions d'implantation sont-elles les mêmes à Mayotte qu'à La Réunion ? Aujourd'hui, les avantages de la défiscalisation sont identiques. Les salaires sont plus bas. Avec la départementalisation, les charges et les salaires augmenteront mais il y aura plus d'exonérations de charges. Le renforcement de la société de consommation, dans une île encore très traditionnelle, ne comporte-t-il pas de forts risques sociaux ? La société de consommation va s'accroître rapidement, alors que les salaires resteront moins importants pendant

un moment. Cela va forcément entraîner des frustrations très fortes de la population. Il y aura des poussées d'humeur, car les Mahorais n'auront pas tout de suite tous les avantages d'un département français

Propos recueillis par Sylvain Amiotte